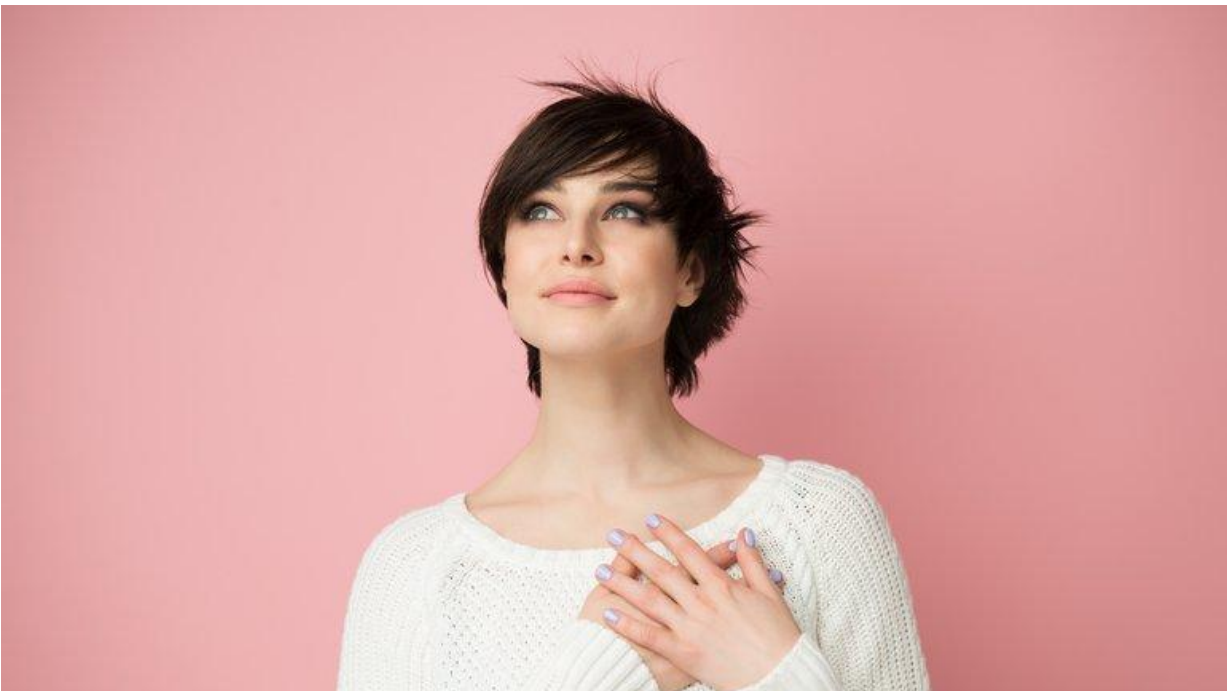


"J'ai vu, je suis venue, j'ai vaincu !"



Je ne savais pas que cette série sur la joie serait si compliquée à écrire. Pour tout vous avouer, je me suis aventurée sur ce terrain un peu risqué un certain mois de juillet 2018. Et puis, en octobre 2020, je l'ai pratiquement achevée. 27 mois se sont écoulés entre mes premiers essais et son aboutissement.

Pourquoi ?

Peut-être parce que je me suis trouvée un peu prétentieuse ; et si je n'avais pas été suffisamment éprouvée pour afficher autant de certitudes ?! Il y a tant de chrétiens qui souffrent ! Que connais-tu, toi, de la souffrance ?

Mon amie Virginie, qui m'inspire souvent les titres de mes articles ("Vas-y, Lisa, maintenant que tu as le titre, tu n'as plus qu'à...!"), m'a dit qu'elle comprenait l'enjeu de ce thème et

ressentait ma difficulté à aller jusqu'au bout.

À ce moment-là, je n'étais pas encore arrivée au terme de mon expérience sur la joie mais je ne le savais pas encore. J'entends peut-être, avec du recul, le rire sarcastique du diable, qui a dû penser : "Tu fais ta maline ! Tu vas voir !" En effet. J'ai vu, je suis venue, j'ai vaincu ! C'est presque du Jules César, car pas tout à fait dans le même ordre. 😊

Et les épreuves se sont succédées, certaines touchant mes proches, d'autres mon service dans l'œuvre de Dieu, ma santé, mes finances, mes projets, mes rêves, bref, ma vie toute entière. À cela s'est greffée la Covid-19. Classique. Comme vous, vous me direz. Et pour couronner le tout, le burn out est passé par là. Nous y voilà. Je me suis posé la question en toute honnêteté et vous avez peut-être envie vous aussi de me la poser : "Lisa, sincèrement, as-tu toujours été joyeuse ?"

La réponse dans quelques minutes...

J'ai vu

Oui, j'ai vu, j'ai "morflé".

J'ai vu les activités s'enchaîner à la folie, déborder de mon agenda.

J'ai vu le confinement multiplier les sollicitations encore plus qu'auparavant.

J'ai vu que les vacances estivales ne seraient pas suffisantes pour recharger mes batteries.

J'ai vu arriver la rentrée avec appréhension et j'ai calé deux semaines après.

J'ai vu mon corps se vider de toute énergie au fil des jours, des semaines, des mois entre janvier et octobre.

J'ai vu mon cerveau court-circuiter à plusieurs reprises.

J'ai vu des milliers de moutons sauter les barrières dans des nuits sans sommeil.

J'ai vu mon dos se bloquer complètement.

Puis, j'ai vu mes deux parents partir à l'hôpital en 12 jours d'intervalle, Maman échappant de peu à la mort, Papa en fin de vie.

Je suis venue

Je suis venue, sans force, vide et vidée, aux pieds de Jésus. Toutes les fois où je me suis approchée de lui, j'ai goûté à sa bonté, son amour et sa fidélité.

Je suis venue à lui, j'ai pleuré à chaque fois, touchée par son amour, sa présence, sa bienveillance.

Je suis venue méditer sa Parole, qui ne manque jamais de nous reconforter.

Je suis venue lui demander mon pain quotidien, ce pain pour l'esprit, l'âme et le corps qu'il sait si bien nous donner.

Jour après jour, heure après heure, Jésus m'a nourrie. Je recevais assez de forces pour quelques heures afin de continuer ma mission au TopChrétien, aller voir mes deux parents à l'hôpital.

Tous les jours, Jésus a séché mes larmes, apaisé mes tensions, calmé mes nuits.

Tous les jours, j'ai vécu le miracle de la joie que sa présence procure.

“Sa grâce me suffit. Elle me remplit. De paix, de joie, de reconnaissance.”

J'ai expérimenté le surnaturel lorsque j'ai reçu des mots doux de sa part, la douceur de sa [main](#) enserrant la mienne.

Mois après mois, j'ai reçu de sa part des provisions : il a pris soin de moi, comme un tendre [époux](#). Je ne manque de rien, je reçois tout de lui au jour le jour, quelle grâce !

Sa grâce me suffit. Elle me remplit. De paix, de joie, de reconnaissance.

J'ai vaincu

J'ai vaincu la peur de me retrouver sur le carreau, sans pouvoir subvenir à mes besoins, car j'ai été bénie aussi sur le plan matériel.

J'ai vaincu la tristesse que les sacrifices ont soulevée, en abandonnant certaines missions. Car je sais que Dieu a des plans de bonheur pour moi, pas de malheur.

J'ai vaincu ma rage, mon impuissance, ma détresse parfois, face à ce corps las, épuisé, courbé. Face à ce cerveau plongé dans le black out pendant de longs mois. Et face aux événements douloureux.

J'ai vaincu ma résistance en acceptant d'entrer dans ce repos forcé qui me permet de venir au Seigneur bien plus souvent qu'en étant en pleine forme !

J'ai vaincu ce désir de tout contrôler, planifier et organiser.

La dernière fois, je vous citais **deux conditions requises pour une joie parfaite, durable et inébranlable : l'obéissance et l'attachement à Dieu.**

Comment vaincre la tristesse et rester joyeux ?

1- En obéissant en tout temps à Dieu

Après ces 9 mois de "lente agonie", j'ai dû alors prendre des décisions pour m'occuper de moi, remonter la pente avant que le burn out, modéré, n'empire. J'ai demandé à Dieu de m'aider à faire le tri, et il m'a répondu. Le plus dur a été de lui obéir. Pas de "pourquoi", Dieu sait toutes choses. Il est Souverain. Obéir sans condition à un Dieu qui m'aime m'a permis de lâcher prise.

Et puis, Dieu nous prend au mot. Depuis plusieurs mois, je priais sur [Éphésiens 2.10](#) en demandant à Dieu de m'aider à revoir mes priorités car je ne voulais pratiquer que les œuvres qu'il avait préparées d'avance. Je voyais bien que c'était trop, que le surmenage me rattrapait ! Alors, quoi ? J'allais revenir sur ma prière ? Certainement pas. Dieu nous fait passer d'une saison à une autre, sans nous expliquer ses plans, vous le savez tout comme moi. Il est Souverain !

Quel plaisir de lui obéir, non comme des "religieux" ou dans la crainte, mais uniquement par dévotion et amour, emplis de la certitude que Dieu nous aime infiniment. Et que toutes choses concourent au bien de ceux qui l'aiment. ([Romains 8.28](#))

2- En s'attachant fermement à Dieu, à ses promesses

Tout ce que Dieu dit est vrai et s'accomplit. Il ne faillit jamais, il ne nous abandonne jamais. Tenir ferme, c'est :

- La victoire assurée lorsque l'on brandit sa Parole, alors que tout s'agite autour de nous.
- Résister au malin lorsqu'il ricane, susurre des mensonges, nous intimide par toutes sortes de subterfuges.
- S'appuyer sur ses promesses : "Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix ; Tu jouiras ainsi du bonheur." ([Job 22.21](#))

- Proclamer un verset pour chaque flèche décochée destinée à me cribler. La Parole est puissante, elle est **l'épée de l'Esprit** et grâce au bouclier de la foi, on peut éteindre tous les feux qui s'embrasent dans notre vie.

Toujours joyeuse ? Pas évident ! En revanche, rester toujours reconnaissante et fidèle à Dieu, quoi qu'il arrive, est **ma clé du bonheur n° 1**. Finalement, oui ! Car louer Dieu me remplit de joie.

Triste, parfois ? Oui ! Mais ces périodes de tristesse et de chagrin ne l'emportent pas sur la joie. Car mon âme - mes émotions - est soumise à mon esprit qui, lui, est soumis à l'Esprit de Dieu. À chaque moment difficile, il m'encourage : "Lisa, sois toujours joyeuse ! Je suis avec toi tous les jours ! Ma joie est ta force !"

“Les promesses de Dieu sont des remparts contre les invasions de nos adversaires.”

Les promesses de Dieu sont des remparts contre les invasions de nos adversaires, quels qu'ils soient. Et la joie est ce ciment qui nous permet de les sceller sans flancher dans l'épreuve.

Comme dans le tout premier épisode, je fais encore le choix de la joie. Je veux me réjouir, être dans la gratitude, en tout temps, avec une joie sans faille et sincère. Parce que Jésus est là, à mes côtés, et parce qu'il a pour moi un avenir et une espérance.

Voulez-vous vous joindre à moi pour louer notre Dieu plein d'amour ?

"Ô Éternel, tu es mon Dieu, je te glorifierai et je louerai ton nom car tu as accompli des projets merveilleux, conçus de longue date, sûrs et fiables." (Ésaïe 25.1) 🙏

Lisa Giordanella
Lifestyle

[S'ABONNER](#)

[S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



251 PARTAGES